

NATIONS UNIES  
CONSEIL  
DE SECURITE



Distr.  
GENERALE  
S/6176  
8 février 1965  
FRANCAIS  
ORIGINAL : ANGLAIS

LETTRE ADRESSEE LE 8 FEVRIER 1965 AU SECRETAIRE GENERAL PAR LE  
REPRESENTANT PERMANENT DE LA TURQUIE

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint le texte d'un télégramme qui  
vous a été adressé par M. Fazil Kutchuk, vice-président de Chypre.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de ce  
télégramme en tant que document du Conseil de sécurité.

Veuillez agréer, etc.

Le représentant permanent de la Turquie  
auprès de l'Organisation des  
Nations Unies,

(Signé) Orhan ERALP

Je voudrais appeler l'attention de Votre Excellence sur le fait que les principaux dirigeants chypriotes grecs ont admis une fois de plus que la source première de tout le problème de Chypre est l'impérialisme panhellénique de la Grèce dont le but est d'annexer l'île de Chypre à son territoire avec la complicité des dirigeants chypriotes grecs. Cherchant à combattre l'effet de communiqués de presse grecs qui avaient signalé des désaccords entre le Gouvernement hellénique et les dirigeants chypriotes grecs au sujet des méthodes à employer pour réaliser l'énosis, c'est-à-dire l'union de Chypre à la Grèce, l'archevêque Makarios a reconnu ce qui suit dans une déclaration reproduite dans le numéro du 5 février du Cyprus Mail : "Nous ne devons pas oublier que des officiers de l'armée grecque sont à Chypre pour nous aider dans notre lutte, prêts à faire le sacrifice de leur vie, si besoin est. Et nombreux sont nos frères venus de Grèce qui ont récemment versé leur sang sur le sol chypriote. Leur séjour dans l'île témoigne non seulement de l'appui de la Grèce, mais aussi d'une présence grecque à Chypre, de la communauté de la lutte que nous menons et des buts que nous recherchons. En eux, nous voyons et nous saluons l'image de la Grèce."

C'est là une preuve éclatante du fait que, de connivence avec les dirigeants chypriotes grecs, la Grèce cherche à détruire l'indépendance de la République de Chypre en violation des accords internationaux qu'elle a signés en tant que puissance garante de l'indépendance de la République, pour annexer l'île de Chypre à son propre territoire. A cette fin, elle a réussi à placer Chypre sous occupation militaire et elle essaie maintenant de s'assurer l'appui de l'Assemblée générale des Nations Unies pour ce coup impérialiste classique en se réclamant faussement de slogans nobles et séduisants tels que "indépendance sans entraves" et "autodétermination". Lorsqu'ils montent cette colossale mystification à l'ONU, les Grecs méconnaissent et veulent que le monde méconnaisse avec eux la principale caractéristique de Chypre, à savoir qu'il s'agit d'une petite île qui n'est nullement une nation de Chypriotes, mais qui est peuplée de deux communautés nationales, traditionnellement distinctes, et que dans un pays où coexistent deux communautés, aucun principe moral ou juridique ne peut donner à l'une le droit de réduire l'autre, qui partage avec elle la souveraineté sur l'île et qui en est comme elle propriétaire, à la situation d'une minorité éternellement assujettie à un autre

pays ou à une communauté extrêmement hostile, mue par une intolérance religieuse et un fanatisme racial du type le plus destructeur, et de placer ainsi sous le joug colonial une communauté qui ne s'est libérée que tout récemment du colonialisme.

Les membres de la communauté turque de Chypre sont toutefois confiants qu'aucune démagogie, ni aucun simulacre d'attachement à de nobles principes n'amèneront le monde à ignorer qu'un impérialisme ou un néo-colonialisme faisant appel à des méthodes de terreur et d'oppression en usage au XVIème siècle ne manquera pas d'être condamné par l'instance mondiale suprême qui examinera le problème de Chypre.

Les membres de la communauté turque de Chypre voient dans l'Assemblée générale des Nations Unies l'organe qui sauvera les peuples et protégera leurs droits fondamentaux, afin que la tyrannie et l'oppression, sous quelque apparence qu'elles se cachent, soient éliminées à jamais et que les misérables impérialistes ne puissent plus fouler aux pieds les principes humanitaires sacrés en cherchant à assurer la réalisation de leurs objectifs méprisables.

Le Vice-Président de la République de Chypre,

F. KUTCHUK

-----

